

FranCOEUR, une histoire d'Ontariois ou La petite histoire du premier téléroman franco-ontarien

Manon Raïche

Number 116, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41239ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Raïche, M. (2002). FranCOEUR, une histoire d'Ontariois ou La petite histoire du premier téléroman franco-ontarien. *Liaison*, (116), 11-12.



Photos : Archives Franœur

FranCŒUR, une histoire d'Ontarois ou La petite histoire du premier téléroman franco-ontarien

Manon Raïche

- FranCŒUR*, c'est le premier téléroman franco-ontarien jamais produit.
- FranCŒUR*, c'est la fougue de comédiens qui investissent tout leur talent dans leur rôle.
- FranCŒUR*, c'est des hommes et des femmes qui ont eu le cran de risquer des sommes d'argent impressionnantes.
- FranCŒUR* relève un défi de taille : montrer que des artistes peuvent vivre en français, créer sans devoir s'expatrier au Québec.
- FranCŒUR*, c'est un peuple qui, pour la première fois, se reconnaîtra... reconnaîtra son territoire, son langage, sa culture.

FranCŒUR a germé dans la tête d'un Franco-Ontarien qui n'a jamais voulu céder devant les embûches, ni s'arrêter aux limites que pouvait bien vouloir lui imposer un monde qui fonctionne en anglais. Robert Charbonneau caresse ce rêve depuis longtemps, et le rêve est devenu réalité avec l'arrivée de Claudette Paquin à la direction générale de TFO.

Le tout a commencé au cours d'une soirée en l'honneur de la nouvelle directrice de TFO. Robert Charbonneau, propriétaire des Productions Charbonneau, saisit un instant pour lui raconter le projet qu'il chérissait depuis tant d'années : un téléroman à grand déploiement, portant sur la vie d'Ontarois d'un petit village de l'Est ontarien.

«Ça a connecté aussitôt», lance avec joie Robert Charbonneau. Immédiatement, Claudette Paquin

a déniché les appuis politiques nécessaires et convaincu d'autres participants de se joindre au projet : Téléfilm Canada et Patrimoine canadien. Bref, la chimie s'est opérée.

Pendant ce temps, en janvier 2001, Robert Charbonneau s'en va passer quelques jours à Alfred avec un ami, Michel Maltais. Ils logent au Collège d'Alfred, font des marches la nuit dans la neige pour bien comprendre les lieux, l'atmosphère... et voilà une quarantaine de pages écrites dans la ferveur du moment. *FranCŒUR* vient de naître.

L'histoire est contemporaine, d'actualité, le milieu est vrai et l'accent est mis sur la jeunesse. Un jeune garçon dans la vingtaine, Luc Franceur, aimerait bien que son père lui lègue la ferme, mais voilà, il n'est pas l'aîné : la rivalité s'installe. C'est aussi l'histoire de cœur de ce jeune garçon



«L'histoire est contemporaine, d'actualité, le milieu est vrai et l'accent est mis sur la jeunesse.»



trop beau pour ne pas attirer l'attention et trop faible pour ne pas résister.

La responsabilité du scénario a été confiée à Guy Boutin. «Les jeunes vont se reconnaître : c'est leur vie, leur réalité qui se jouent sous leurs yeux», souligne Robert Charbonneau avec enthousiasme. «C'est un projet extrêmement important! TFO veut se rapprocher de la population et prouver l'excellence de sa programmation. La télé-série pourrait devenir sa locomotive. Mais l'enjeu est plus crucial encore : un Franco-Ontarien peut-il se sentir un Franco-Ontarien à part entière à l'extérieur du Québec?» questionne Robert Charbonneau.

Pendant ce temps, les acteurs, des Ontariens, respirent le bonheur; les sourires et la bonne humeur animent le lieu du tournage, et pour cause : ils ont un vrai projet en marche. Ils s'appellent Marc Bélanger, Guy Migneault, Louise Nolan, Kim Bubbs, Roch Castonguay, Lina Blais, Olivier L'Écuyer, Annie Lefebvre, Eugénie Baillargeon-Lessard, Fannie Lavigne... Plus de 175 figurants.

«Je me sens à l'aise dans mon rôle, car j'incarne un personnage assez proche de moi : c'est un bon gars, dévoué pour le travail de la ferme de son père, travaillant, mais en même temps un peu

frivole. En plus, ça se déroule dans mon coin de pays, que je connais bien», raconte Marc Bélanger qui joue le personnage central, Luc Francoeur. Le charme du scénario, souligne pour sa part Roch Castonguay, c'est que chaque comédien a au moins quinze minutes de gloire. «Tous les personnages sont bien servis par l'écriture. Nous avons pu discuter avec l'auteur de nos personnages et de certaines répliques, et cela, c'est très rare», souligne le comédien qui joue le rôle d'Henri Létourneau, un voisin qui, à l'opposé du père Francoeur, se désole parce que ses enfants ne veulent surtout pas travailler sur la ferme.

C'est plus de 50 jours de tournage qui sont en cours dans les villages d'Alfred, de Saint-Eugène et L'Original. En découlera une série de 12 émissions d'une demi-heure avec un budget de 3,1 millions de dollars. Le début de la série est prévu pour le 13 février 2003 à 20 h.

Pour les comédiens, techniciens et producteurs, *FranCŒUR*, c'est la fierté d'un rêve réalisé. ●

Manon Raïche a été journaliste à la Société Radio-Canada et au journal *Le Droit*. Elle est présentement rédactrice en chef au journal *Le Reflet*, d'Embrun. Elle est également enseignante au Département des communications de l'Université d'Ottawa.